

DIALOGUE et AMITIÉ SOCIALE (ch. 6)



Pour que l'amitié sociale ne reste pas une utopie, le dialogue est le chemin nécessaire aux yeux du pape, dans une société gagnée par l'indifférence qui isole, ou menacée par la violence qui détruit.

Alors que souvent le fonctionnement des réseaux sociaux et de certains médias "tend à entraver les possibilités de dialogue ouvert et respectueux", il s'agit de promouvoir un dialogue social qui permette "de mieux atteindre la vérité, ou du moins de mieux l'exprimer". Un tel dialogue "suppose la capacité de respecter le point de vue de l'autre, en acceptant la possibilité qu'il contienne quelque conviction ou intérêt légitime (...) En effet, dans un esprit vrai de dialogue, la capacité de comprendre le sens de ce que l'autre dit et fait se nourrit, bien qu'on ne puisse pas l'assumer comme sa propre conviction."(n° 203)

LE CONSENSUS SOCIAL : une nécessité, mais sur QUEL FONDEMENT ?

Pour qu'une société ait un avenir, les projets politiques et la loi ont besoin de "respecter ce qui concerne la vérité de la dignité humaine, (vérité) à laquelle nous nous soumettons." (206) L'enjeu "c'est avant tout la recherche des fondements les plus solides de nos options ainsi que de nos lois. Cela suppose qu'on admette que l'intelligence puisse aller au-delà des convenances du moment et saisir certaines vérités qui ne changent pas, qui étaient vraies avant nous et le seront toujours. En explorant la nature humaine, la raison découvre des valeurs qui sont universelles." (208)

Pour moi, quelles sont les valeurs les plus fondamentales pour l'avenir de la société française ?

LE RÔLE DU DIALOGUE SOCIAL

Dans une société pluraliste, le dialogue est le "chemin le plus adéquat pour reconnaître (...) et accepter qu'existent des valeurs permanentes, ce qui donne solidité et stabilité à une éthique sociale. Même lorsque nous les avons reconnues et acceptées grâce au dialogue et au consensus, nous voyons que ces valeurs fondamentales sont au-dessus de tout consensus." (211)

Bâtir la paix sociale et intégrer les différences est difficile et lent. "Ce qui est bon, c'est de créer des processus de rencontre, qui bâtissent un peuple capable d'accueillir les différences." (217) "Cela implique l'effort de reconnaître à l'autre le droit d'être lui-même et d'être différent, en ne laissant de côté aucun secteur de la société." (219) "Cela implique aussi qu'on accepte la possibilité de céder quelque chose pour le bien commun. Voilà la vraie reconnaissance de l'autre que seul l'amour rend possible et qui signifie se mettre à la place de l'autre." (221)

*Est-ce que je suis impliqué(e) dans une instance de dialogue :
au sein de l'entreprise, de la profession, de l'école, de la vie publique ?*

(à suivre)